



Liste
rouge
des vertébrés
terrestres de
Franche-Comté



FRANCHE-COMTÉ

Gobemouche à collier // *Ficedula albicollis*

Statut

Nicheur et migrateur rare en Franche-Comté

Menace		Protection nationale	Directive Oiseaux	Déterminant ZNIEFF	ORGFH
UICN France	UICN Franche-Comté				
LC	NT (critère D1)	oui	Annexe I	oui (nidif)	4

Répartition et populations

En France, le Gobemouche à collier occupe de manière hétérogène l'extrême nord-est du pays, principalement la Lorraine et les marges des régions Champagne-Ardenne, Alsace et Franche-Comté. La population nationale est estimée à plus de 5000 couples dont la majorité en Lorraine (surtout la Moselle).

En Franche-Comté, le Gobemouche à collier est en limite sud-occidentale de son aire de distribution mondiale. La population régionale n'a jamais été totalement évaluée mais elle compte probablement plusieurs dizaines de couples répartis dans une zone d'environ 800 km² au nord de la Haute-Saône, comprise approximativement entre les communes de Lure, Saint-Loup-sur-Semouse, Passavant-la-Rochère et Vernois-sur-Mance. L'espèce est recherchée chaque printemps par quelques observateurs dans les zones favorables et aux marges de la distribution connue, mais aucune étude régionale fine n'existe. En 2005, une étude menée dans le cadre d'un état initial pour le site Natura 2000 Vallée de la Lanterne a permis de quantifier quelques populations locales (14-19 chanteurs au sud de Luxeuil-les-Bains) ainsi que des estimations de densités (0,4 – 1,0 couple / 10 ha en vieux peuplement de chêne ; 2,2 -3,2 couple / 10 ha en coupe de régénération).

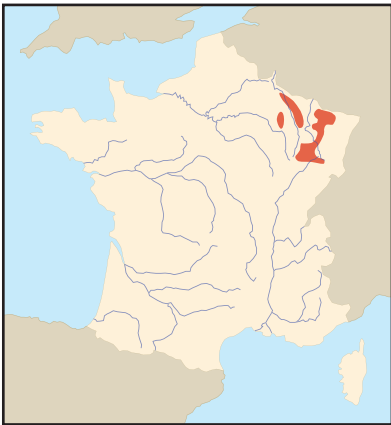
Si la tendance est mal connue, la découverte régulière et récente de localités occupées, en marge méridionale de l'aire connue dans les années 1990, tendrait à privilégier l'hypothèse d'une stabilité ou d'une possible progression, plutôt que celle d'un déclin. Citons à ce titre les découvertes de l'espèce vers Lure (2005), Faverney (2009) et Vernois-sur-Mance (2011). Il reste néanmoins une inconnue plus à l'est, au pied des Vosges et dans les Mille Etangs, où l'espèce a pu être signalée il y a un demi-siècle mais non confirmée depuis.

Habitat et écologie

La reproduction du Gobemouche à collier est conditionnée par un peuplement de chênes (*Quercus* sp.) qui soit suffisamment clair avec un sous étage peu important voire absent, ainsi que par la présence de gros arbres dans lesquels il trouvera les cavités indispensables à sa nidification. En Franche-Comté, il présente donc une prédilection pour les coupes en régénération avec les semenciers de chênes sur pied, habitat considéré comme typique dans le Nord-Est de la France. Un étude de 2005 montre que autour de Luxeuil, 60% des Gobemouche à collier préfèrent le premier stade d'évolution de ces coupes (ensemencement) alors que 27% sont cantonnés dans les coupes au stade d'évolution secondaire et enfin seulement 13% occupent de stade pré-définif d'évolution de la coupe devenue moins favorable. L'espèce occupe aussi les chênaies à molinie ou à crin végétal naturellement plus claires dans un milieu hydromorphe plus contraignant, des habitats en marges de coupes comme un vallon d'Aulnes glutineux, ou des associations de Chênes avec le Hêtre, le Charme, le Frêne ou le Bouleau.

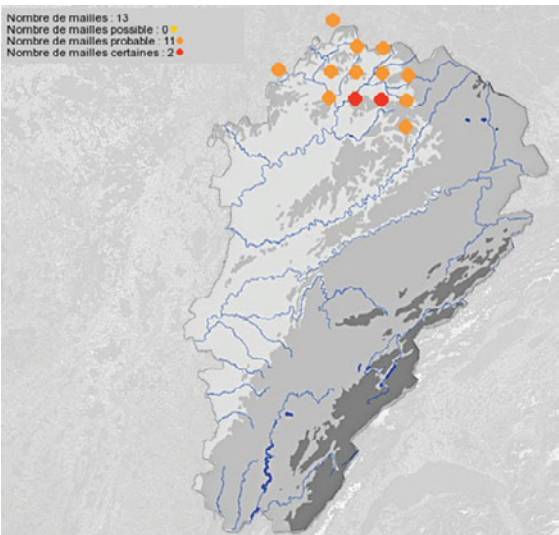


Gobemouche à collier © Jean-Philippe Paul



Nidification de l'espèce en France
© Nouvel inventaire des oiseaux de France
Delachaux et Niestlé - 2008

Répartition du Gobemouche à collier en Franche-Comté en période de nidification (2002-2011)





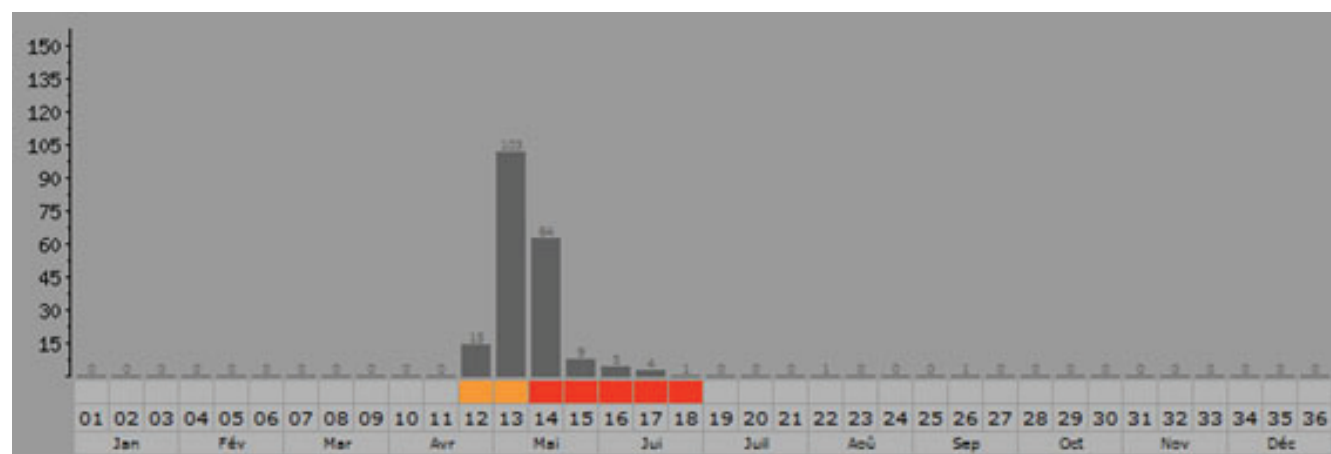
Liste rouge des vertébrés terrestres de Franche-Comté



FRANCHE-COMTÉ

Gobemouche à collier // *Ficedula albicollis*

Ce migrateur présente une des phénologies les plus étroites de l'avifaune régionale, notamment du fait de sa grande discrétion peu après son arrivée. Il est ainsi détecté durant deux mois, de fin avril à fin juin.



Phénologie du Gobemouche à collier en Franche-Comté

Menaces et priorités de conservation

Le caractère artificiel et transitoire des coupes de régénération rend le Gobemouche à collier vulnérable, surtout en limite d'aire de répartition. Ainsi, la conservation de cette espèce emblématique des forêts du Nord Franche-Comté est directement liée à sa prise en compte dans les aménagements forestiers. La gestion des peuplements doit être réalisée à l'échelle des principaux massifs forestiers abritant l'espèce afin d'assurer la présence de surfaces suffisantes d'habitats favorables. Même si ce n'est pas le seul milieu forestier fréquenté, la chênaie en régénération apparaît bien comme la structure forestière la plus favorable à condition que le taillis en sous étage soit faiblement présent. Le rôle du chêne jouant un rôle important dans son habitat, il est important de veiller à ce qu'une proportion de chênes de diamètres supérieur à 50cm soit maintenue. Afin d'assurer cette ressource en peuplements riches en gros chênes, il serait opportun d'augmenter dans la mesure du possible l'âge d'exploitabilité et allonger la durée des coupes de régénération de chêne au stade « ensemencement » préféré par le Gobemouche à collier. La délimitation d'îlots de vieillissement va dans ce sens. Lorsque l'on étend le cycle sylvicole d'une chênaie à 250-275 ans on permet le développement de vieilles futaies où le bois mort commence à s'accumuler, où le nombre de cavités augmente, où la forêt retrouve une certaine naturalité. A l'avenir, le rôle de la chênaie claire à molinie ou crin végétal devra être précisé et valorisé pour la conservation de cette espèce en Franche-Comté.

Parmi, les actions engagées ces dernières années, citons la création en 2006 de deux ZNIEFF sur les secteurs en chênaie claire a priori plus stable qu'une coupe de régénération. Localement, la conservation d'arbres en faveur de la biodiversité a été initiée ainsi que la sensibilisation locale des communes et des forestiers. Ces actions ont trouvé un écho dans des conventions passées ou en projet entre associations (LPO Franche-Comté) et Office National des Forêts.

Rédaction : Jean-Philippe Paul et Philippe Legay – mise à jour : mai 2011



Gobemouche à collier © Laurent Déforêt

Habitat naturel du Gobemouche à collier © Jean-Philippe Paul

